

Contacts de langues dans la communauté allemande de la Volga dans les années 1910-1930

Ekaterina ALEXEEVA
Université de Lausanne

Résumé :

Le but de cet article est d'étudier le contact des langues et des cultures (russe/allemande) dans la communauté allemande de la région de la Volga dans les années 1910-1930.

Les recherches sur le bilinguisme des Allemands de la Volga ne sont pas nombreuses, car leur patrimoine linguistique et culturel est resté dans l'oubli jusqu'aux années 1990. Le rôle de leur langue maternelle ainsi que les mutations qu'elle a subies restent peu étudiés.

Les contacts linguistiques sur le territoire de la communauté allemande de la Volga dans les années 1910-1930 posent aux linguistes des questions concernant le bilinguisme, le rôle des langues des minorités nationales en URSS, les relations entre les langues et les nations.

Mots-clés : contacts de langues, Allemands de la Volga, politique linguistique, analphabétisme, Union Soviétique, dialectologie, emprunts, Dinges, peuples déportés, nation, bilinguisme.

La tâche principale du comité communiste de la jeunesse est de préparer la jeunesse d'élite ouvrière et paysanne au combat pour la construction socialiste. Nous ne pouvons le réaliser que lorsque nous saurons bien développer le travail éducatif et de formation, en le liant avec la vie sociale et politique quotidienne de notre pays. Dans notre République allemande, comme partout dans le pays, c'est la campagne qui assure les bases du travail de notre union. C'est là où toutes les forces politiques et d'instruction et, avant tout, nos organisations du Komsomol, doivent concentrer leur attention, afin de saisir et d'utiliser ce changement culturel qui prend une place importante dans la vie de la jeunesse à la campagne. (*Trudovaja pravda*, 1924, 23 mai, N° 115)

INTRODUCTION

Les Allemands de la Volga [*'die Wolgadeutschen'*] sont un groupe ethnique qui habite dans les régions de Saratov et Volgograd. Vers le début du XX^e siècle on comptait 190 colonies allemandes, avec 405'500 personnes de nationalité allemande.

L'histoire des Allemands de la Volga commença en 1763, grâce au manifeste de la tsarine russe d'origine allemande Catherine II. Elle encourageait l'installation de colons allemands en Russie.

Cet article examine les différentes phases de l'adaptation de ces colons allemands à la vie russe. Les spécificités de leur intégration sont marquées par de nombreux facteurs historiques et sociaux. Ce sont : l'isolement de la langue littéraire allemande et des dialectes d'origine, les guerres, la politique nationale de l'Etat. En étudiant les spécificités des parlers des Allemands de la Volga au XX^e siècle il faut prendre en considération le fait qu'ils parlaient la langue de leurs ancêtres arrivés sur les rives de la Volga au XVIII^e siècle. Malgré les difficultés quotidiennes, les Allemands avaient préservé soigneusement leur patrimoine linguistique et culturel en s'intégrant à la vie russe.

Notre travail porte sur les contacts linguistiques russo-allemands dans la communauté allemande de la Volga dans les années 1910-1930. En 1918 elle obtient le statut de la République socialiste soviétique autonome des Allemands de la Volga, en allemand, *die Autonome Sozialistische Sowjet-Republik der Wolga-Deutschen*, ou ASSRdWD.

1. LES PREMIÈRES RECHERCHES SUR LES PARLERS DES ALLEMANDS DE LA VOLGA

C'est en 1910 que des chercheurs commencèrent à s'intéresser à la langue des Allemands de la Volga. Cette année-là, Georg Kromm (1861-1932), instituteur au village *Jagodnaja Poljana* ['Le champ de baies'], publiait ses notes sur l'histoire de son village dans un journal en langue allemande, le *Schottener Kreisblatt* (Kromm, 1910). Il y présentait la liste des noms des premiers colons avec l'indication de leur lieu d'origine et transcrivait un long texte en leur «parler» qu'il désigna comme «jagodno-poljanskij», d'après le lieu où il était utilisé (cité d'après Dinges, 1925, p. 26). Ces notes servirent de matériaux au professeur O. Behaghel (1854-1936) pour sa *Geschichte der deutschen Sprache*.

Ce dialecte des Allemands de la Volga fut défini comme «oberhessisch» (Dinges, 1925, p. 12). Dans les années 1764-1772 on comptait 101 colonies allemandes. Leurs parlers divergeaient entre eux (Dinges, 1925, p. 12). Souvent, le mélange et la coexistence de différents parlers dans le même village empêchaient de définir le dialecte d'origine du colon.

En 1913, sur l'initiative de Ferdinand Wrede (1863-1934), professeur à l'Université de Marbourg et directeur des recherches de l'*Atlas Linguistique allemand*, A. Losinger envoya aux Allemands de la Volga un questionnaire. Il contenait 40 phrases que les répondants devaient traduire dans le dialecte de chaque village². Il obtint ainsi les réponses de 40 000 colons allemands, qu'il intégra au *Deutsche Sprachatlas* de Ferdinand Wrede (1863-1934).

En 1918, Wolf von Unwerth (1886-1912), professeur de philologie germanique à l'Université de Greifswald, avait présenté sa classification détaillée des dialectes parlés par les Allemands de la Volga dans un volume de l'Académie des Sciences de Berlin intitulé *Proben deutschrussischer Mundarten aus den Wolgakolonien und dem Gouvernement Cherson* (Unwerth, 1918). Il s'agissait de la première recherche fondamentale sur les parlers des Allemands de la Volga. Le matériau avait été recueilli par Unwerth en Allemagne parmi les prisonniers de guerre allemands, colons de la Volga. Il disposait d'enregistrements de 17 villages dont 13 «Mutterkolonien» (colonies-mères) et 4 «Tochterkolonien» (colonies-filles). Il proposa de dégager trois types de parlers, à savoir : 1. Vogelsberg und Spessart-mundarten 2. Hessisch-pfälzische Mundarten 3. Westpfälzische Mundarten (cité d'après Dinges, 1925, p. 15).

¹ Il s'agit d'un village à proximité de Saratov fondé en 1767 par les colons allemands.

² Les chercheurs se servaient du questionnaire de Georg Wenker (1852-1911) réalisé dans les années 1870. Wenker était, avec Wrede, un des auteurs de l'*Atlas linguistique allemand*.

2. L'ÉTUDE DES PARLERS ALLEMANDS DE LA VOLGA PAR GEORG DINGES (ANNÉES 1920-1930)

L'étude des dialectes et des parlers des Allemands de la Volga est également liée au nom de Georg Dinges (1891-1932). Ethnographe et linguiste russe d'origine allemande, Dinges était professeur au département de langues et littératures étrangères de l'Université de Saratov. Il avait dirigé, dès 1925, le bureau pour l'étude des dialectes allemands de la Volga.

En 1917, Dinges avait terminé l'Université de Moscou. Il y avait soutenu sa thèse *O russkom vlijanii na gorovy nemeckix kolonistov Samarskoj i Saratovskoj gubernij* ['L'influence du russe sur les dialectes des colons allemands des régions de Saratov et de Samara']. En 1922, enthousiasmé par les recherches de ses collègues allemands sur les dialectes, Dinges avait entrepris plusieurs expéditions dans les villages allemands de la région de Saratov pour effectuer une étude approfondie de leurs parlers. Dans ses recherches il s'appuyait sur les données du questionnaire d'un certain Losinger³ et sur le matériau de l'*Atlas linguistique allemand* regroupant les réponses de 101 colonies allemandes. Il s'intéressait surtout aux villages qui n'avaient pas répondu au questionnaire de Losinger.

En 1923, Dinges publia son article «Über unsere Mundarten» dans le recueil de textes *Beiträge zur Heimatkunde des deutschen Wolgagebiets*. Il y décrivait les parlers allemands des «Mutterkolonien» de la Volga (Dinges, 1923). C'est en 1925 qu'il fit paraître un autre article sur les parlers des Allemands de la Volga dans une revue de l'Université de Saratov. Il y présentait les résultats de ses recherches dans sa carte «Sprachkartei der wolgadeutschen Mutterkolonien» (image 1)⁴. Ces recherches lui permirent de formuler certains problèmes concernant les spécificités de contacts des langues dans la communauté allemande de la Volga, à savoir :

1. Trouver les lois des mélanges de langues et établir les forces qui favorisent les interactions et ces mélanges, trouver les résultats de ces interactions [...];
3. Trouver les résultats de l'influence et de l'interaction des parlers locaux allemands;
4. Etudier l'apparition de nouvelles frontières linguistiques et ses causes. Par exemple, dans les colonies allemandes au nord de Pokrovsk⁵ au lieu de *russisch* on dit *rusch*, dans les colonies au sud de cette ville, on dit *rusching* ;
5. Etudier les résultats de l'influence du russe sur les parlers allemands et inversement l'influence de ces parlers sur les parlers russes et ukrainiens. (Dinges, 1925, p. 18)

³ Nous n'avons pas trouvé de données sur ce questionnaire.

⁴ «Sprachkartei der wolgadeutschen Mutterkolonien» : http://wolgadeutsche.net/karten/Sprachkarte_WD_Mundarten.htm

⁵ Pokrovsk est la capitale de l'ASSRwDW.

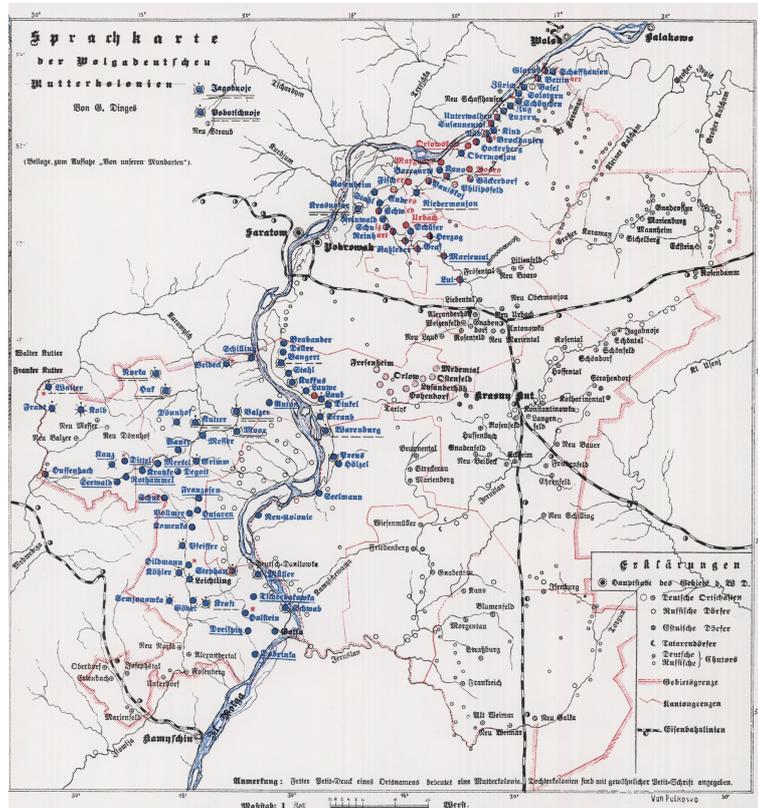


Image 1 : Carte des dialectes des colonies-mères composée par Dinges.
«Sprachkartei der wolgadeutschen Mutterkolonien».

La question qui intéressait particulièrement Dinges et ses élèves était celle des emprunts russes dans l'allemand de la Volga. Selon Dinges, la première influence du russe sur l'allemand commença en 1764. On peut trouver ces emprunts dans les notes des linguistes et des explorateurs contenant des descriptions de la vie des Allemands en Russie. L'année 1874 fut décisive pour ces derniers. A partir de cette année-là, ils furent astreints au service militaire. Dès 1876 le gouvernement russe encouragea la russification des affaires administratives et des procédures judiciaires. Ces actions favorisèrent considérablement la pénétration des mots russes dans le vocabulaire des Allemands de la Volga.

En 1929 Dinges publia des matériaux sur les emprunts russes dans la langue des colons dans son article «O russkix slova, zaimstvonannyx povolžskimi nemcami do 1876 goda» [‘Les mots russes empruntés par les Allemands de la Volga avant 1876’] dans le journal de l'Université de

Saratov. Il y classait le lexique selon les domaines de vie : administration, commerce, religion, nature, traditions et mœurs. Ces emprunts témoignaient des liens étroits qui existaient entre la population russe et allemande. La plupart des emprunts du vocabulaire russe remontaient au XVIII^e siècle. Cela reflétait la continuité des relations socio-culturelles entre les Russes et les Allemands (Dinges, 1929, p. 234-236).

Vers les années 1930, Dinges nota près de 800 mots russes empruntés par les colons allemands de la Volga avant 1876 (image 2)⁶. Il constatait une augmentation de leur nombre. D'abord, la plupart de ces mots avaient été empruntés par les cadres, les commerçants et les intellectuels. Puis, ils avaient pénétré dans les autres couches sociales. Un autre fait important de l'étude du phénomène des emprunts, selon Dinges, était d'ordre géographique.

3. LES ALLEMANDS DE LA VOLGA FACE AUX PROGRAMMES DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DES ANNÉES 1920-1930

Selon le recensement de 1920, la communauté allemande de la Volga comptait 442'362 personnes. En 1937, l'ASSRdWD était peuplée par 322'652 Allemands et 106'466 Russes. Les Allemands présentaient une communauté qui participait activement à la vie de l'URSS.

Rappelons que la République soviétique des Allemands de la Volga cessa d'exister en 1941. Sur ordre de Staline, ils furent déportés en Sibérie et en Asie centrale.

En évoquant les spécificités du bilinguisme dans la communauté allemande de la Volga dans les années 1920-1930, il faut prendre en considération la population des villages qui était née avant la Révolution de 1917. C'étaient des communautés qui maintenaient les traditions culturelles et linguistiques de leurs ancêtres. Leur population était assez homogène et monolingue (en allemand). De nombreux cas de bilinguisme s'y manifestaient néanmoins. C'étaient des bilingues avec l'allemand en emploi *actif* et le russe en emploi *passif*.

Ces années furent décisives pour la vitalité ethno-linguistique des Allemands de la Volga du point de vue sociolinguistique. Ils se trouvèrent engagés dans toutes les activités publiques qui nécessitaient une bonne connaissance du russe et favorisaient le développement du bilinguisme.

Les années 1920-1930 furent marquées par la lutte contre l'analphabétisme. Les forces des «Lumières soviétiques» avaient été envoyées dans des coins éloignés des cantons⁷ : villages, campagnes, kolkhozes.

⁶ Voir l'image 2 qui présente un fragment de la liste des emprunts russes composée par Dinges (Dinges, 1929, p. 234).

⁷ Les cantons étaient des unités administratives dans l'ASSRdWD dans 1920-1941.

Comme les populations de ces cantons étaient mélangées, les pouvoirs locaux appliquaient aux russophones et germanophones les mêmes mesures «culturelles». C'est ainsi que des centaines de villages allemands et russes furent impliqués dans la lutte contre l'analphabétisme.

Le canton de Pokrovsk compte neuf écoles (une école par village). On compte 1'357 écoliers et 27 professeurs. Il y a un professeur pour 52 écoliers. Toutes les écoles sont financées par l'Etat. Toutes les études se déroulent en russe. Il existe deux bibliothèques et deux 'izba-čital'nja'⁸ : 1'869 personnes se sont inscrites aux cours de liquidation de l'analphabétisme. (*Trudovaja pravda*, 1923)⁹

Les articles de presse de cette époque gardent de nombreux témoignages sur les tentatives entreprises par des gens simples pour attirer l'attention des pouvoirs locaux sur la langue maternelle des Allemands de la Volga. Cela concernait surtout les habitants des villages dont le niveau de connaissance du russe était assez bas. Dans leurs lettres, les villageois et les kolkhoziens allemands déploraient le manque de littérature en langue allemande :

Il a été remarqué que certains dirigeants des organisations cantonales ont troublé la politique nationale selon la Constitution de Staline. Par exemple, le Kantzem-upravljenje¹⁰, la Baltzerskaja MTS¹¹, le Kantpotrebsojuz¹² envoient les ordres dans les villages allemands en langue russe. (*Leninskij put'*, 1937)¹³

L'une des mesures de la propagande politique de cette époque est celle de la lecture à haute voix des textes politiques. Pour améliorer le niveau de culture politique des Allemands, des cours de lecture de la Constitution de 1937 étaient organisés dans tous les cantons. Les paysans et les kolkhoziens les manquaient souvent. L'une des causes était une mauvaise connaissance du russe. Un article du journal *Leninskij put'* décrit ce problème comme suit :

Au kolkhoze Šilling [Schilling] de Vorošilov on ne prête pas suffisamment attention à l'étude de la Constitution de Staline. On a organisé un cercle kolkhozien pour l'étude de la Constitution, qui aurait dû se réunir trois fois par se-

⁸ «Izba-čital'nja» est une maison dans le village destinée à la lecture des textes de la propagande politique pour la population qui ne savait pas lire et écrire. Les izba-čital'nja étaient populaires dans les années 1920-1930.

⁹ Références de page et de numéro inconnues.

¹⁰ Kantonal'noe zemel'noe upravlenie : direction immobilière du canton.

¹¹ Baltzerskaja meždugorodnaja telefonnaja stancija : central téléphonique interurbain de Balcer.

¹² Kantonal'nyj potrebitel'skij sojuz : société cantonale de consommateurs.

¹³ Références de page et de numéro inconnues.

maine. Mais ses activités ont cessé. Depuis le mois de décembre de l'année passée, un seul cours a eu lieu. (*Leninskij put'*, 1937)¹⁴

On trouve les mesures suivantes concernant l'instruction publique : séances de cinéma, randonnées à ski, cercles de tireurs. Dans le journal datant de 1936 on lit «Le projet culturel des kolkhoziens pendant la période d'hiver». Ce projet prévoyait l'installation d'«izba-čital'nja» et de clubs qui devaient :

10. Organiser des conférences politiques, par exemple, sur le discours du camarade Staline au VIII^e Congrès des Soviets de l'Union Soviétique, les résultats du Congrès des Allemands de la Volga de la région de Saratov, la situation politique en Espagne, les nouvelles internationales [...].

12. Liquider l'analphabétisme dans le canton pour le 1^{er} avril 1937 au plus tard.

13. L'une des mesures importantes visant à élever le niveau d'instruction des kolkhoziens est l'édification de 23 écoles pour adultes, pour 609 kolkhoziens. La tâche de ces écoles consiste à donner une instruction au niveau de la quatrième année primaire. Aussi, il est nécessaire d'organiser 13 écoles de niveau supérieur pour 330 auditeurs. La tâche essentielle consiste à donner une instruction jusqu'à la sixième année secondaire. (*Leninskij put'*, 1936)¹⁵

Afin d'élever le niveau culturel des habitants de la république, on ouvre des écoles spéciales où les «kursanty» (ceux qui assistaient aux cours) perfectionnaient leurs connaissances dans les domaines suivants : mécanique, agricole, commercial, etc. C'est l'exemple de l'«Obsov-partškola» [‘Ecole générale soviétique du Parti’]. On lit dans le journal *Trudovaja pravda* :

Grâce au travail préparatoire, la sélection à l'école s'est bien passée. Au cours de la semaine, 180 personnes ont été sélectionnées de tous les cantons. [...] 40 personnes sur 180 n'ont pas pu être admises, généralement à cause de connaissances insuffisantes. Ainsi, il est resté 35 places [...].

Actuellement, l'école compte 160 étudiants, dont 98 sont au premier niveau (30 personnes au département allemand et 68 au département russe) et 71 personnes au deuxième niveau d'étude (26 en allemand et 45 en russe).

D'après la nationalité, les étudiants sont répartis de la manière suivante :

Allemands 40 %

Russes 60 %

Hommes 77 %

Femmes 23 %

Les épreuves d'entrée permettent de juger du niveau de préparation satisfaisante des étudiants. Les cours se passent bien. (*Trudovaja pravda*, 1923, N° 90, p. 8)

¹⁴ Références de page et de numéro inconnues.

¹⁵ Références de page et de numéro inconnues.

Après 1917, les Allemands de la Volga étaient obligés de participer à la vie de la société soviétique. La popularisation des valeurs soviétiques s'exprima à travers les fêtes dans les écoles des villages où les populations russophone et germanophone étaient mélangées. Dans un des articles de 1937 on lit l'article intitulé «Notre Pouchkine» :

Le 13 février, 150 kolkhoziens se sont réunis au club du village Moor pour fêter la centenaire de la mort du génial poète russe Pouchkine. Le directeur d'école le camarade Welzemeier a présenté un exposé sur la vie et l'œuvre de Pouchkine. Après l'exposé, les écoliers ont déclamé des poèmes de Pouchkine traduits en allemand 'Derevni' ['Les villages], 'K Čaadaevu' ['Missive à Čaadaev'], 'Poslantie v Sibir'' ['Missive en Sibérie'], 'Osen'' ['L'Automne']. (*Leninskij put'*, 1937, N° 41, p. 1)

La lutte contre l'analphabétisme et l'édification d'écoles à base russe ne sont pas les seules mesures favorisant le bilinguisme dans les cantons allemands.

Le Noël¹⁶ des komsomols à Golyj Karamyš¹⁷.

La fête de Noël à Golyj Karamyš a été un succès. [...] La veille de Noël, les komsomols ont mis en scène la pièce allemande révolutionnaire *Ugnetemnye* ['Les opprimés']. Les enfants et les pionniers ont mis en scène la pièce russe *Strannik* ['Le pèlerin']. Avant la pièce, le secrétaire du KK RKP¹⁸ a fait l'exposé : «L'essence et la signification du Noël chrétien». Le public a été content. Puis, on a dansé. Cette soirée nous a permis de faire un pas en avant dans la lutte antireligieuse. (*Trudovaja pravda*, 1923)¹⁹

On observe ces interactions langagières à travers les sources écrites de cette période (journaux, revues, livres). Elles ont gardé les traces des mesures linguistiques appliquées par le pouvoir soviétique à la population dans les cantons allemands de la Volga. Ce matériau nous aide à restaurer le tableau de la vie de cette minorité nationale à cette époque, et à mesurer le rôle des deux langues, l'allemand et le russe, dans sa vie quotidienne.

En 1937, on comptait dans l'ASSRdDW 21 journaux et revues allemands, dont 16 étaient édités en allemand et 5 en russe. La propagande soviétique pénétrait tous les domaines de la vie des Allemands de la Volga. On constate une forte adaptation des Allemands aux valeurs culturelles et politiques de l'époque : *Bolschewik*, *Der Kampf*, *Der Kolonist*, *Kollektivist*,

¹⁶ Paradoxalement, Noël était fêté dans les villages germanophones de l'Union soviétique. Mais cette fête était en réalité consacrée à une propagande anti-religieuse.

¹⁷ Village dans la région de Saratov.

¹⁸ Comité cantonal du parti communiste russe.

¹⁹ Références de page et de numéro inconnues.

Kommunist, Lenins Weg, Nachrichten, Rot Front, Rote Fahne, Rote Jugend, Stalinist, Stalinez, Stalins Weg, Zum Kommunismus.

Mentionnons la littérature de propagande soviétique traduite en allemand. On peut citer quelques articles : Erich Mühsam «Lenin ist tot» (*Der Kämpfer*, 1936, N° 2, février, p. 1), J. Schneider «Koltshaks Ende» (*Der Kämpfer*, 1935, N° 7, mai, p. 19), Franz Leschnitzer «Kaganowitsch spricht» (*Der Kämpfer*, 1936, N° 2, février, p. 6), G. Borissow «Die Parteikader müssen sorgsam auferzogen werden» (*Parteiaufbau*, 1936, N° 2, p. 11), A. Saks «Wie leite ich meinen Politzirkel» (*Parteiaufbau*, 1936, N° 2, p. 15), M. Kornejew «Über die Liquidierung der Klassen in der UdSSR» (*Parteiaufbau*, 1936, N° 2, p. 36), A. Wasnezov «Die Restauratoren des Kapitalismus und ihre Verteidiger» (*Parteiaufbau*, 1937, N° 1, p. 50), A. Stetzki «Die Stalinsche Konstitution der UdSSR und die Aufgaben der Parteipropaganda» (*Parteiaufbau*, 1937, N° 1, p. 5), I. Gubernatorow «Mehr Aufmerksamkeit der Verteidigungsarbeit» (*Für Kommunistische Aufklärung*, 1939, N° 1, p. 17), G. Woitenko «Die bolschewistische Propaganda und die Aufgaben der Presse» (*Für Kommunistische Aufklärung*, 1939, N° 1, p. 21), A. Karpowa «Im Kampfe um ausgezeichnete Kenntnisse» (*Für Kommunistische Aufklärung*, 1939, N° 1, p. 32), «Rede des Vorsitzenden des Sowjets der Volkskommissare der UdSSR, Genossen W.M. Molotow, am Radio am 17 September 1939» (*Für Kommunistische Aufklärung*, 1939, N° 4, p. 1).

Certaines maisons d'édition publient des œuvres d'auteurs russes traduits en allemand : M. Gorki «Ueber die Schprache» (*Der Kämpfer*, 1934, N° 2, février-mars, p. 1), M. Gorki «Tschelkasch» (*Der Kämpfer*, 1934, N° 2, février-mars, p. 51), Won Demjan Bedny «Schneeflöckchen» (*Der Kämpfer*, 1934, N° 2, janvier, p. 1), W. Katajew «Das Wunder in der Wüste» (*Der Kämpfer*, 1935, N° 7, mai, p. 45), M. Gorki «Ueber die Kulturen Wüste» (*Der Kämpfer*, 1935, N° 7, mai, p. 3), W. Schdanow «Dobroljubow als Kritiker» (*Der Kämpfer*, 1936, N° 2, février, p. 49), «Lenin über Dobroljubow» (*Der Kämpfer*, 1936, N° 2, février, p. 52), A. Brustow «Der Dichter in der Emigration» (*Der Kämpfer*, 1936, N° 2, février, p. 63), «Begrüßungstelegramm M. Gorki an Romain Rolland» (*Der Kämpfer*, 1936, N° 2, février, p. 38).

CONCLUSION

D'un côté, on observe une assez forte tendance des Allemands de la Volga à préserver leur patrimoine langagier et culturel, ce qui s'exprima, par exemple, dans l'apparition d'imprimeries et de nombreuses maisons d'édition vers le début du XX^e siècle. De l'autre, on peut juger de l'intégration active des Allemands aux valeurs soviétiques et à la langue russe. Les années 1920-1930 furent cruciales pour la vitalité de la langue allemande sur le territoire de l'Union soviétique. Le contact du russe et de l'allemand

aurait amené, avec le temps, au déclin de l'allemand en faveur du russe. Mais en 1941, à cause de la guerre, un phénomène d'identification entre la langue et la nation allemande eut lieu sur le territoire de la république allemande, ce qui amena plus tard à la déportation des Allemands de la Volga en Asie Centrale et en Sibérie.

© Ekaterina Alexeeva

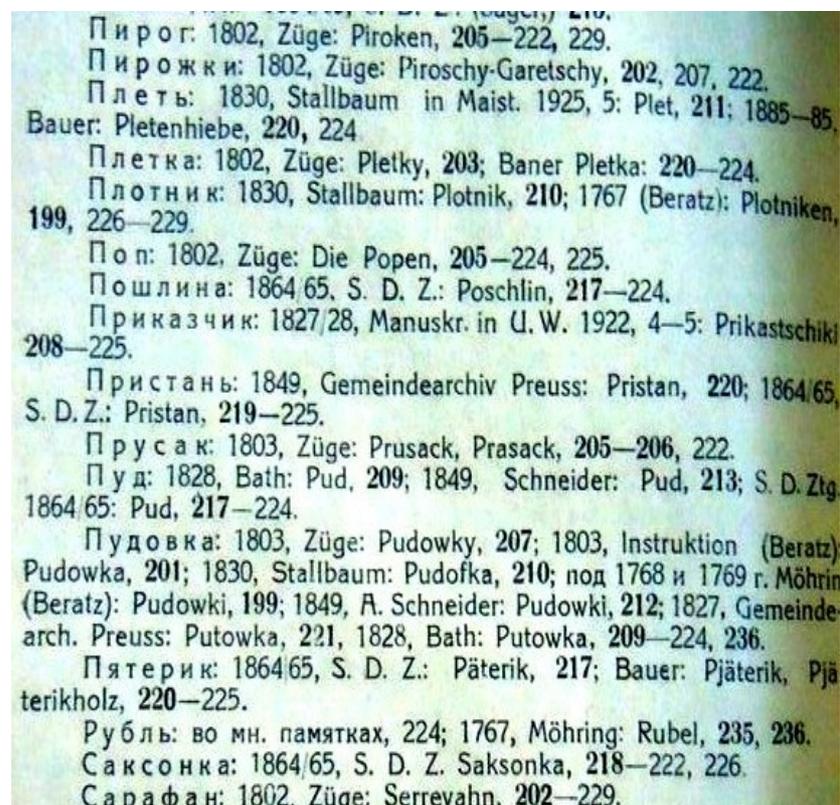


Image 2. Fragment de la liste des emprunts russes composée par Dinges, 1929.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BEHAGHEL Otto, 1911 : *Geschichte der deutschen Sprache*, Strassburg.
- BEDNY Demjan, 1934 : «Schneeflöckchen», *Der Kämpfer. Monatsschrift für Literatur und Kunst*, Engels, N° 2, janvier, p. 1.
- *Bolschewik. Organ des Kantonkomitees des KP d. SU(B) und des Kantonvollzugskomitees des Kamenka Kantons ASSRdWD*, Grimm, N° 64-96, 1936.
- «Begrüßungstelegramm M. Gorki an Romain Rolland», *Der Kämpfer. Monatsschrift für Literatur und Kunst*, 1936, Engels, N° 2, pp. 38-40.
- BORISSOW G., 1936 : «Die Parteikader müssen sorgsam aufgezogen werden», *Parteaufbau : Organ des Gebietskomitees der KP(B)SU der ASSRdWD*, Engels, N° 2, pp. 11-16.
- BRUSTOW A., 1936 : «Der Dichter in der Emigration», *Der Kämpfer. Monatsschrift für Literatur und Kunst*, Engels, N°2, mai, pp. 63-74.
- DINGES Georg, 1923 : «Über unsere Mundarten», *Zur Heimatkunde des deutschen Wolgagebiets*, Pokrowsk, pp. 60-72.
- , 1925 : «O russkix slovax, zaimstvovannyx povolžskimi nemcami do 1876 goda» [‘Les mots russes empruntés par les Allemands de la Volga avant 1876’], *Učenyje zapiski Saratovskogo universiteta*, vol. 7, N° 3, pp. 195-236.
- , 1929 : «K izučeniju govorov povolžskix nemcev» [‘L’étude des parlers des Allemands de la Volga’], *Učenyje zapiski Saratovskogo universiteta*, vol. 4, N° 3, pp. 12-20.
- *Der Kampf : Organ des Politabteilung des Kukkusser MTS*, 1933, Kukkus.
- *Der Kämpfer. Monatsschrift für Literatur und Kunst*, 1934, Engels.
- *Der Kolonist : Politisch-literarische Zeitung*, 1917, Ekaterinenstadt.
- *Für Kommunistische Aufklärung. Monatsschrift des Gebietskomitees der KP(B)SU der ASSR der Wolgadeutschen*, 1939, Engels.
- GORKI Maksim, 1934 : «Ueber die Sprache», *Der Kämpfer. Monatsschrift für Literatur und Kunst*, Engels, N°2, février-mars, pp. 1-8.
- , 1934 : «Tschelkasch», *Der Kämpfer. Monatsschrift für Literatur und Kunst*, Engels, N° 2, février-mars, pp. 51-80.
- , 1935 : «Ueber die Kulturen Wäste», *Der Kämpfer. Monatsschrift für Literatur und Kunst*, Engels, N°7, mai, pp. 3-14.
- GUBERNATOROW I., 1939 : «Mehr Aufmerksamkeit der Verteidigungsarbeit», *Für Kommunistische Aufklärung. Monatsschrift des Ge-*

- bietskomitees der KP(B)SU der ASSR der Wolgadeutschen*, Engels, N° 1, pp. 17-21.
- KATAJEW Walentin, 1935 : «Das Wunder in der Wüste, *Der Kämpfer. Monatsschrift für Literatur und Kunst*, Engels, N° 7, mai, pp. 45-96.
 - KARPOVA A., 1939 : «Im Kampfe um ausgezeichnete Kenntnisse», *Für Kommunistische Aufklärung. Monatsschrift des Gebietskomitees der KP(B)SU der ASSR der Wolgadeutschen*, Engels, N° 1, p. 32-39.
 - KROMM Georg, 1910 : «Die deutschen Ansiedler an der Wolga», *Schottener Kreisblatt*, N°15-24, Mitteilungen über die Herkunft der Einwohner von Jagodnaja Poljana mit einigen Proben der Mundart.
 - KORNEJEV M., 1936 : «Über die Liquidierung der Klassen in der UdSSR», *Parteiaufbau : Organ des Gebietskomitees der KP(B)SU der ASSRdWD*, Engels, N° 2, pp. 36-54.
 - *Kollektivist : Organ des KK der KP(B)SU und KVK des Seelmanner Kantons*, 1938, Seelmann.
 - *Kommunist. Kollektivwirtschaftliche Stossbrigader*, 1938, Kommunist.
 - «Lenin über Dobroljubow», 1936 : *Der Kämpfer. Monatsschrift für Litteratur und Kunst*, Engels, N°2, février, pp. 52-55
 - *Leninskij put' : Organ Balcerskogo Kantkoma i Kantispolkoma Nem-respubliki* [‘La voie de Lénine : Hebdomadaire du comité cantonal de Balzer et du comité exécutif de canton de la République des Allemands de la Volga’], 1937, Balzer.
 - *Lenins Weg : Organ des Balzerner Kantonparteikomitees und Kantonvollzugs komitees der ASSR D.WD*, 1936, Balzer.
 - LESCHNITZER Franz, 1936 : «Kaganowitsch spricht», *Der Kämpfer. Monatsschrift für Literatur und Kunst*, Engels, N° 2, février, pp. 6-7.
 - MÜHSAM Erich, 1936 : «Lenin ist tot», *Der Kämpfer. Monatsschrift für Literatur und Kunst*, Engels, N° 2, février, pp. 1-4.
 - *Nachrichten : Organ Gebietskomitees der KP(B)SU und des Präsidiums des Obersten Sowjets der ASSR der W.D.*, 1941, Engels.
 - *Parteiaufbau : Organ des Gebietskomitees der KP(B)SU der ASSRdWD*, 1936, Engels.
 - «Rede des Vorsitzenden des Sowjets der Volkskommissare der UdSSR, Genossen W.M. Molotow, am Radio am 17 September 1939», *Für Kommunistische Aufklärung. Monatsschrift des Gebietskomitees der KP(B)SU der ASSR der Wolgadeutschen*, 1939, Engels, N° 4, p. 1-4.
 - *Rot Front : Organ des Kantonkomitees d. KP(B)SU und Kantonvollzugskomitees zur Krasnojarsk*, 1935, Krasnojarsk.
 - *Rote Fahne : Organ der Politabteilung der Hucker MTS*, 1934, Balzerner Kanton.
 - *Rote Jugend : Organ des Gebietskomitees des LKJVSU und des Engelser Stadtkosomolkomitees der ASSR der Wolgadeutschen*, 1931, Engels.

-
- SAKS A., 1936 : «Wie leite ich meinen Politzirkel», *Parteiaufbau : Organ des Gebietskomitees der KP(B)SU der ASSRdWD*, Engels, N° 2, pp. 15-19.
 - *Stalinist : Organ des Gnadenflur KK der KP(B)SU und des KVK*, 1935, Gnadenflur.
 - *Stalinez : Organ des Kantonparteikomitees und Kantonvollzugskomitees des Kantons Unterwalden, ASSR der WD*, 1938, Unterwalden.
 - *Stalins Weg : Organ des Krassny-Kuter Kanton-Komitees d. KP(B)SU und des Kanton-Vollzugskomitees der ASSR der Wolgadeutscher*, 1938, Krassny-Kut.
 - STETZKI, 1937 : «Die Stalinsche Konstitution der UdSSR und die Aufgaben der Parteipropaganda», *Parteiaufbau : Organ des Gebietskomitees der KP(B)SU der ASSRdWD*, Engels, N°1, pp. 5-28.
 - SCHDANOW Wladimir, 1936 : «Dobroljubow als Kritiker», *Der Kämpfer. Monatsschrift für Literatur und Kunst*, Engels, N° 2, février, pp. 49-55.
 - SCHNEIDER J., 1935 : «Koltschaks Ende», *Der Kämpfer, Monatsschrift für Literatur und Kunst*, Engels, N° 7, mai, pp. 19-24.
 - *Trudovaja pravda: Ežednevnyj organ Avtonomnoj Socialističeskoj Respubliki Nemcev Povolžja* [‘La vérité du travail: Quotidien de la République autonome socialiste des Allemands de la Volga’], 1924, Pokrovsk.
 - UNWERTH Wolf, 1918 : «Proben deutschrussischer Mundarten aus den Wolgakolonien und dem Gouvernement Cherson», in *Abhandlungen der Preußischen Akademie der Wissenschaften, Philologisch-historische Klasse 11*, Berlin.
 - WASNEZOV A., 1937 : «Die Restauratoren des Kapitalismus und ihre Verteidiger», *Parteiaufbau: Organ des Gebietskomitees der KP(B)SU der ASSRdWD*, Engels, N° 1, pp. 50-55.
 - WOITENKO W., 1939 : «Die bolschewistische Propaganda und die Aufgaben der Presse», *Für Kommunistische Aufklärung. Monatsschrift des Gebietskomitees der K(B)SU der ASSR der Wolgadeutschen*, N° 1, pp. 21-27.
 - *Zum Kommunismus. Organ des Gebietskomitees des Kommunistischen Jugendverbandes des Gebiets des Wolgadeutschen*, 1920, Marxstadt.



Georg Dinges (1891-1932)



G. Dinges (à gauche) lors d'une de ses expéditions, 1927.
Musée d'études régionales d'Engels.
http://www.engels-city.ru/bukl/bukl_5/11.htm



Image : Affiche de propagande soviétique des années 1920